

Le Regroupement

*des
ressources alternatives
en santé mentale
du Québec*

20 ans
d'histoire

... à poursuivre !



Table des matières

Renouer avec ce qui constitue le cœur et l'âme des ressources alternatives	2
Les années 60 :	3
La désinstitutionnalisation	
Les années 70 :	3
L'émergence d'organismes communautaires proposant une voie autre en santé mentale	
Les années 80 :	4
Le Regroupement des ressources alternatives en santé mentale du Québec : Un pari fou	
Les années 90 :	9
Expansion et Régionalisation	
Les années 2000 :	15
Le Regroupement persiste et signe	
Autour du 20^e anniversaire	17
Improvisation autour de 20 ans d'histoire... à poursuivre !	19
Le RRASMQ en 2003	21
Liste des ressources membres	

Page couverture :

Prix **HOMMAGE AUX FONDATEURS
ET FONDATRICES**

Remis lors des célébrations ayant
accompagné le 20^e anniversaire
du RRASMQ

Graphisme : Julie Corcoran

Photos : Jacynthe Niñoles

Texte : Nadine Perron et Marie-Laurence Poirer

Conception : Sylvie Prigent

LE REGROUPEMENT DES RESSOURCES ALTERNATIVES EN SANTÉ MENTALE DU QUÉBEC

4837, rue Boyer, bureau 240, Montréal (Québec) H2J 3E6 • Tél. : (514) 523-7919 • www.rrasmq.com

*Renouer avec ce qui constitue le cœur et l'âme
des ressources alternatives...*



*« Une quête
de sens
qui devient
combat
social... »*



• • • Nous avons formé un Regroupement parce que nous sommes profondément convaincus que la folie, en ce moment où tout craque, ce grand dérangement intérieur, cet épisode de désorganisation émotionnelle et comportementale profonde (pour reprendre les mots des Frères et Sœurs d'Émile Nelligan) nous entraîne inévitablement dans une quête de sens, dans la recherche de cette vérité du monde, recherche qui nous oblige justement à repenser et à construire le monde « autrement ». >>

(Extrait du *Rapport annuel 1993-1994*
du Regroupement des ressources alternatives
en santé mentale du Québec.)

« Nos congrès d'orientation marquent des points tournants dans notre histoire car ils nous permettent de renouer avec ce qui constitue le cœur et l'âme des ressources alternatives. Nous avons en effet réaffirmé qu'au-delà d'un regroupement il existe un mouvement social alternatif qui est : porteur d'une façon « autre » d'accueillir la souffrance et la détresse ; porteur d'une conception globale de la personne et de ses liens avec son entourage ; porteur d'une vision de la communauté en tant qu'actrice de son développement. Nous avons redit que nous sommes « mouvement » parce que nous introduisons dans le champ du social de nouvelles valeurs basées sur : le pluralisme des approches et des pratiques ; la réappropriation par les personnes du pouvoir sur elles-mêmes ; l'accès au statut de citoyen ou de citoyenne ; la justice sociale ; la démocratisation de nos lieux d'existence. »

(Extrait du *Manifeste du Regroupement
des ressources alternatives en santé mentale
du Québec, 1999.*)

Les années 60 :

La désinstitutionnalisation

La prise en charge des problèmes de santé mentale passe des mains des communautés religieuses, qui pratiquaient un enfermement asilaire radical, à celles des psychiatres : on médicalise l'interprétation et le traitement de la folie

Le mouvement de désinstitutionnalisation qui se met progressivement en marche s'effectue sans développement d'alternatives de soutien social ou de psychothérapie

On prétend faire sortir les gens des asiles. Mais il y a bien peu de moyens pour venir supporter cette volonté. Les personnes psychiatisées sont poussées dans la cité avec à peu près rien pour les soutenir. La politique dite de désinstitutionnalisation débouche finalement sur une augmentation du recours aux services de crise hospitaliers, rapidement engorgés. Ce sont les débuts de ce que l'on a appelé le syndrome de la « porte tournante ». Vers la fin de la décennie, l'État québécois commence à penser à la nécessité d'une politique de santé mentale.

Les années 70 :

Émergence d'organismes communautaires proposant une voie autre en santé mentale

Un espace nouveau d'expérimentation de nouvelles pratiques et de revendications apparaît autour des années 70 : celui des ressources alternatives en santé mentale qui s'inspirent du mouvement antipsychiatrique européen, du mouvement américain de défense de droits des personnes psychiatisées (*survivors*) et du mouvement communautaire québécois issu de la révolution tranquille. L'avènement d'un regroupement provincial au début des années 80 donnera une visibilité à cette voix autre. Il faut se rappeler que, contrairement à ce qui se passe ailleurs, par exemple en Italie, il n'y aura pas au Québec de voix critique radicale s'élevant de l'intérieur même de la psychiatrie.

Dès le départ, les ressources alternatives se sont développées suivant deux voies complémentaires. La première est organisée autour de la défense des droits des personnes psychiatisées et de la dénonciation des abus du système psychiatrique en place : on conteste l'enfermement asilaire et chimique. La seconde vise la constitution de modèles de pratique et de lieux alternatifs permettant d'aborder les problèmes de santé mentale « ailleurs » et « autrement ».

Parmi les premiers groupes ayant osé cette rupture par rapport aux approches et pratiques dominantes en santé mentale, il y aura notamment la Maison Saint-Jacques ; Action-Santé de Pointe-Saint-Charles ; Auto-psy ; Coupe-Circuit ; Solidarité Psychiatrie ; la Maison Vivre ; PAL...

L'un des défis que veulent relever ces premières ressources alternatives est déjà de ne pas se laisser trop enfermer dans une étiquette d'« anti-psychiatrie » : tout en voulant s'opposer vigoureusement à ce que l'on constate trop souvent dans l'univers psychiatrique, on entend aussi découvrir et explorer des voies différentes, des approches et des pratiques autres. Dans ce dessein et dans le contexte d'un deuxième mouvement de désinstitutionnalisation, les ressources existantes ressentent le besoin de s'unir. « *Seules, nous n'étions plus capables* », rappelle un membre fondateur du RRASMQ.



Prix **VIGILANCE**
Remis à tous les administrateurs
et administratrices

Les années 80 :

Le Regroupement des ressources alternatives en santé mentale du Québec : Un pari fou

Décembre 1980 :
**Premier « colloque » des ressources alternatives
en santé mentale du Québec**

Ce premier événement de rassemblement est organisé par quelques ressources en santé mentale (la Maison Saint-Jacques et Solidarité Psychiatrie de Montréal ; la Maison Vivre de Saint-Hubert...) qui sollicitent la participation d'autres organismes afin de réfléchir à la pertinence d'un éventuel regroupement provincial. Mais l'enjeu est déjà plus large : l'on parle aussi inextricablement en termes de transformation sociale. Ce premier « colloque » réunit une vingtaine de groupes.

Avant l'Assemblée de fondation qui se tiendra en 1983, trois autres colloques par et pour les ressources alternatives en santé mentale sont organisés. C'est lors d'un événement tenu en 1982 que les « critères et objectifs » du futur regroupement sont précisés et présentés. Depuis, une série de colloques ont accompagné l'histoire de l'alternative au Québec.

**Le Regroupement marque sa présence
dans les médias québécois**

Le premier colloque des ressources alternatives en santé mentale sera suivi d'articles dans les journaux exprimant l'intention de former un regroupement. Ce sont les débuts d'une tradition de visibilité.

**Entre 1980 et 1983 :
Le mouvement alternatif québécois cherche sa voie...**

Dans un mouvement plus général, perceptible dans différents pays, de révision radicale de l'univers de la psychiatrie, le mouvement alternatif québécois est à la recherche de sa voie propre. Comme cela se fait ailleurs, on conteste fondamentalement la tendance à la médicalisation de la folie et on dénonce des pratiques dans lesquelles le traitement de la « maladie » semble l'emporter sur la reconnaissance et l'écoute de la personne qui souffre.

À partir de là, on s'interroge sur le genre de regroupement que l'on désire fonder. On se demande aussi s'il n'existe pas ailleurs un modèle dont on pourrait s'inspirer. Au cours de cette période, la question est amplement débattue : désire-t-on un mouvement revendicateur ayant pour mission première la dénonciation d'un système et de ses abus ou souhaite-t-on rallier celles et ceux qui œuvrent essentiellement à la construction d'autre chose ?

À cette époque, on cherche déjà à soutenir les organismes désireux d'explorer des alternatives aux thérapies conventionnelles. Le défi s'avère d'emblée redoutable...

Un pari fou...

On se décide à explorer une avenue nouvelle. Le pari singulier des ressources alternatives en santé mentale du Québec va être de réunir dans un même projet intervenants et intervenantes en formation qui refusent de s'intégrer au réseau existant et personnes qui sont passées par l'expérience de la psychiatrisation, celles et ceux qui, « brisés par le système », « par un traitement pire que la maladie », se veulent désormais des témoins.

On en fait alors collectivement le pari : C'est en travaillant ensemble, en s'unissant autour de valeurs communes que s'ouvre la possibilité de voir véritablement changer certaines attitudes attachées à la position d'intervention.

À cette époque, c'est fondamentalement au niveau du futur regroupement que va se construire « l'alliance historique » entre personnes usagères et intervenantes et intervenants, laquelle n'existe pas alors nécessairement dans les groupes. Ainsi, les règlements généraux du Regroupement sont rédigés au début des années 80 par un intervenant et par une usagère.

On peut dire que ce pari, malgré le défi constant qu'il peut porter, s'est révélé fondamentalement une réussite. On ne saurait oublier non plus que la tension dans l'alliance fondatrice reste toujours présente, qu'elle se doit même d'être maintenue, comme le laisse entendre le *Manifeste*. C'est dans ce contexte que doit aussi se comprendre le surgissement des Frères et Sœurs d'Émile Nelligan dans les années 90, avec notamment cette revendication : « nous n'avons pas assez d'espace ».

On voit apparaître une nouvelle « identité » : celle de personne usagère-intervenante... une identité impensable dans le contexte du réseau traditionnel de santé mentale. Mais, dans l'espace alternatif qui est en train de se créer, on considère que ce vécu particulier représente une force et un savoir uniques, qui doivent être écoutés et entendus. « *C'est là une force du Regroupement qui doit être dite* » souligne une pionnière du mouvement...

Dans un équilibre toujours en tension, le futur regroupement porte et donne la voix à deux grands modèles : d'une part, un modèle de droit mais aussi d'entraide : avec des groupes tels que Auto-psy, Solidarité Psychiatrie, PAL, de l'autre, un modèle d'intervention, avec entre autres la Maison Saint-Jacques, la Maison Vivre...

Un pari fou...

17 et 18 juin 1983 :
Assemblée de fondation du Regroupement des ressources alternatives en santé mentale du Québec

24 août 1983 :
Incorporation du RRASMQ

À partir de 1983-1984 :
Le Regroupement se dote d'une permanence

Jusque là, c'est sur une base bénévole que s'effectuait le travail au niveau de l'instance provinciale. Un montant, non récurrent, du gouvernement fédéral est d'abord alloué au nouveau Regroupement. Mais c'est le déblocage de fonds provinciaux qui va assurer une plus grande stabilité au Regroupement provincial. Cette contribution semble avoir été le résultat d'une contingence... Pour la petite histoire, rappelons que, dans le prolongement du premier Congrès mondial de psychiatrie sociale tenu à Paris au cours de l'automne 1984, les organisateurs proposent de tenir ailleurs le deuxième congrès et que l'événement soit organisé par une ONG. Par la voix de M. Jacques Lamonde, sous-ministre à l'époque, le Québec se montre intéressé. Il se tourne alors vers le Regroupement des ressources alternatives en santé mentale, lequel lui rappelle la précarité qui est la sienne. C'est dans ce contexte que le financement de base du RRASMQ se verra enfin garanti.

Autour de 1984 :
Pour une « définition » de l'alternative ?

La Table provinciale du nouveau regroupement, devenue conseil d'administration quelques années plus tard, s'interroge sur la pertinence de définir les orientations de l'alternative. D'un côté, on s'inquiète de voir trop rapidement figer la diversité des expériences des ressources alternatives. D'un autre côté, on veut limiter les ambiguïtés. On voudrait aussi pouvoir mieux cerner l'impact des pratiques alternatives.

Lors de l'assemblée générale annuelle (AGA) de 1984, un atelier pose directement la question « C'est quoi une alternative ? ». À la même époque, la permanence travaille à l'élaboration d'un document de réflexion sur ce thème. Au printemps 1985, un document de travail proposant une « Définition des ressources alternatives » est produit par un groupe membre, Le Tremplin, et diffusé dans les autres ressources qui sont appelées à le commenter.

Quelques années plus tard, le *Manifeste* reviendra sur l'importance d'éviter le piège d'une définition statique de l'alternative. « Nous voulons plutôt parler en termes de balises pour la réflexion et l'action (...) en termes de mouvance, de processus, de mouvement, bref, d'une définition en constante redéfinition. »

Vers 1984-1986 :
Début de la tradition des comités de travail au RRASMQ.
Des espaces de réflexion et de débat orientés vers l'action

La naissance des comités de travail proprement dits remonte à 1986. Depuis, les divers comités de travail du RRASMQ, dont la durée d'existence restera variable selon les dossiers et enjeux, représentent un espace de débat privilégié, se voulant pluriel et préoccupé de donner la parole dans un rapport égalitaire aux personnes usagères et aux intervenants et intervenantes des ressources des diverses régions du Québec.

Années 80-90 :
On explore différentes voies pour développer la formation au sein du RRASMQ

Lors de l'AGA de 1984, des ateliers portent sur les « Besoins de formation des aidants ». En 1986, un projet de formation bénéficie d'un financement. Les colloques initiés par le Regroupement répondent aussi à ce qui devient rapidement un mandat du Regroupement. En 1990-1991, une enquête sur les besoins de formation des groupes est organisée. En 1992, une formation d'accueil est rendue disponible. Une série de formations diverses suivront.

1984 :
Un premier vidéo sur le Regroupement « On n'est pas tombé de la lune » est primé lors du Festival de l'audiovisuel québécois

Automne 1984 :
Participation au premier Congrès de psychiatrie sociale à Paris.
Le mouvement québécois représente seul l'alternative...

À partir de 1985 :
Des publications régulières accompagnent la démarche du RRASMQ et de ses groupes :
- L'Entonnoir
- De Concert
- Passons à l'action

1985 :
Naissance de *L'Entonnoir*, journal de l'alternative, lieu d'expression et de débat

Des débats de fond sont soulevés et circulent dans les ressources grâce à *L'Entonnoir*. Un lieu de parole écrite et d'échange devient ainsi une réalité pour les groupes et pour les personnes.

Un « projet de vie » pour le RRASMQ : approfondir les pratiques alternatives

Lors de l'AGA de 1985, les participants et participantes s'accordent autour d'un mandat d'approfondissement des pratiques alternatives. On envisage le développement d'une perspective de recherche sur les pratiques alternatives. Des démarches sont effectuées auprès de chercheurs et chercheuses dont les perspectives rejoignent les nôtres. Parallèlement, un questionnaire est envoyé aux ressources.

Au cours de l'hiver 1984, le Comité de la Santé Mentale du Québec se penche sur les ressources et les pratiques alternatives. Une consultation est effectuée auprès du RRASMQ

Repenser l'intervention en situation de crise

Dès l'Assemblée de fondation de 1983, les participants et participantes nomment comme priorité la constitution d'un réseau « crise-secours ». On parle aussi de « halte-crise ».

Vers 1985, on se tourne vers les différentes ressources pour mieux cerner les besoins en situation de crise. La réponse est claire : « Nous voulons des lieux de crise. » On constate en même temps que, dès lors que l'alternative se met à parler en termes de réponse à la crise et de traitement, les résistances externes se font plus fortes. « *Ça allait encore lorsqu'on parlait d'entraide* » remarque un acteur de l'époque. Il faut alors passer par le réseau pour obtenir le droit de s'adresser à un centre de crise. À cet égard, le communautaire gagnera finalement une part de la bataille.

Il faut attendre les années 1993-1994 pour qu'un comité en tant que tel sur l'intervention en situation de crise soit formé.

Autour de 1985 :
Une tradition de recherche s'ouvre au Regroupement

Suite à l'AGA de 1985, on se propose d'approfondir les pratiques alternatives en sollicitant la recherche.

En 1985, un chercheur demande l'appui du RRASMQ dans le cadre d'un projet de recherche visant à interroger les personnes psychiatisées elles-mêmes sur ce qu'elles pensent des services psychiatriques ; cette approche est jusqu'alors à peu près inexistante au Québec. Une ressource, Le Tremplin, s'impliquera davantage dans cette recherche.

Automne 1985 :
Le Forum jeunesse en santé mentale réunit plus de deux cents jeunes québécois et québécoises

1986- :
Dire autrement la folie. On participe ou initie des projets culturels

En 1986-1987, on participe ainsi à Folie-Culture.

On collabore quelques années plus tard à la « Tournée du Grand Monde ».

On lance en 1995 l'activité d'art postal « Êtes-vous timbrés ? ».

1987-1991 :
Confirmation du poids politique du Regroupement

C'est au cours de cette période que le Regroupement semble avoir eu le plus d'influence sur les politiques en santé mentale. La *Politique de santé mentale* (1989) en porte la trace, qui marque une reconnaissance plus officielle des organismes communautaires. Lors des travaux de la Commission Harnois préparant la Politique, plusieurs membres du Regroupement, des intervenants et intervenantes et des personnes usagères, sont présents et demandent vigoureusement la reconnaissance de leur apport et l'originalité de leur contribution. Au-delà des acquis, le Regroupement reste par ailleurs prudent sur le bilan du « beau risque » de la collaboration avec l'État.

« La *Politique de santé mentale* et le document *Orientations* confirment les ressources communautaires dans leur rôle de partenaires. Notre demande que les instances de planification régionale soient des comités tripartites a été acceptée. Ce sont là des gains à tout le moins politique. La notion d'alternative disparaît de la politique au profit de la complémentarité. Un de nos défis est donc de maintenir notre identité voire nos pratiques alternatives dans les structures et le fonctionnement proposé par le ministère. » (Extrait de la conclusion du *Rapport annuel 1988-1989*.)

1987- :
Un premier projet de recherche-action sur les pratiques alternatives

Dans le prolongement de cette recherche, on commence à poser plus directement la question de l'aspect thérapeutique des pratiques alternatives.

1989- :
Prendre Part : Une recherche-action sur le développement de stratégies qui favorisent la participation des personnes usagères aux différents processus décisionnels dans les ressources alternatives

Quatre ressources ont activement participé à la démarche : PAL ; Solidarité Psychiatrie ; la Maison sous les Arbres ; La Cordée. Ce projet est financé par Santé et Bien-être Canada.

À partir de 1989 :
On se positionne par rapport aux PSI

Après avoir participé à une expérience-pilote, on boycotte le nouveau Plan de Services Individualisés (PSI). Contre des PSI ayant gagné une reconnaissance légale, on développe ainsi une stratégie visant à rendre la loi caduque. On entend plus largement riposter en travaillant en profondeur notre alternative, celle du suivi communautaire. Bien que rendus obligatoires par la loi, les PSI ne seront finalement guère adoptés par le milieu, les réticences provenant aussi des professionnels et professionnelles du réseau public.

Aux alentours de 1989 :
Naissance du feuillet *De Concert*, un feuillet d'information sur le travail de la permanence et les décisions du CA

Septembre 1989 :
Organisation, en collaboration avec COSAME, du colloque « Pauvreté et santé mentale : un silence troublant »

Octobre 1989 :
Organisation, avec d'autres organismes, du colloque « Ailleurs et autrement au Canada »

À partir de la fin des années quatre-vingts :
Participation critique aux Plans régionaux d'organisation des services

Dans le cadre des Plans régionaux d'organisation des services (PROS), le Regroupement a à démontrer que les ressources alternatives représentent pour les personnes la possibilité de choisir le type de pratiques dont elles ont besoin.

Un pari fou...

Les années 90

Expansion et Régionalisation

1990 :

Colloque « Le défi d'être alternatif. Les ressources alternatives et la politique de santé mentale »

Ce colloque est notamment organisé dans le but de susciter la participation des groupes à des programmes de formation.

1990-1991 :

Enquête sur les besoins de formation des groupes et l'expertise existante

1990-1991 :

On riposte à la Loi sur la Santé et les Services sociaux

En collaboration avec le R des centres de femmes, on produit un document : *La réforme Lavoie-Roux-Côté : entre la vertu et la pratique... Tout un océan d'incertitude.*

1990-1991 :

Participation à la lutte contre la Loi 37 (loi sur la sécurité du revenu)

1990-1993 :

Collaboration à la « Tournée du Grand Monde ». Dire la santé mentale autrement...

Dans le sillon de cette collaboration, on exprime plus largement le souci de développer un projet culturel, intégrant diverses formes d'art, par, pour, avec et sous le leadership des personnes usagères.



Prix HÉRITAGE

pour les livres :

*Gestion autonome de la médication de l'âme
Mon guide personnel. et
Les Ressources alternatives de traitement*



**1990- :
Répondre au SISM (Système informatisé en santé mentale)**

Dans les dossiers de la confidentialité et de l'informatisation, l'impact du Regroupement, qui va se positionner contre le SISM, va principalement être de contribuer à ralentir le mouvement... Un mémoire sera déposé sur ce sujet : *Qui veut l'informatisation : le gouvernement, les médecins ou l'utilisateur ?*

**1990- :
Pour une évaluation respectueuse des ressources alternatives**

Le Regroupement est à la recherche d'outils d'évaluation qui respectent l'alternative. On engage une chercheuse et un comité voit le jour. Parallèlement, un comité ministériel sur l'évaluation est formé. Un document est déposé lors de l'AGA du RRASMQ de 1991.

Dans le *Rapport annuel 1992-1993*, on note des gains en ce sens « puisque nous sommes assurés que les mesures d'évaluation respecteront les principes que nous mettons de l'avant ».

**Février 1991 :
Premier Congrès d'orientation du RRASMQ**

« Nous voulions prendre le temps de revenir aux sources, réfléchir sur l'alternative – notre identité pour prendre un second souffle. Depuis la fondation du RRASMQ, les changements ont été nombreux : plusieurs groupes se sont joints à nous, nous sommes maintenant près de 80 organismes ; la *Politique de santé mentale* et la régionalisation ont aussi des impacts sur notre dynamique. Nous avons réaffirmé notre désir d'être ensemble à travers nos différences pour relever les défis de développer un mouvement réellement alternatif. » (Extraits du *Rapport annuel 1990-1991*.)

Au cours de la période précédant le congrès, on a eu l'impression parfois qu'un débat des premiers temps ayant opposé une vision pure de l'alternative à une vision impure refaisait surface.

Durant cette période, un courant d'inquiétude est aussi présent, qui appelle le besoin de se pencher à nouveau sur le sens de notre regroupement. On remarque que les acquis perceptibles au cours des dernières années ont leurs limites, que les personnes ne sont toujours pas au centre des pratiques psychiatriques, que les ressources financières accordées à l'alternative demeurent bien insuffisantes...

**1991 :
Vers la réitération d'un projet commun à travers l'élaboration collective d'un Manifeste**

Une première version du *Manifeste des ressources alternatives en santé mentale du Québec* est élaborée dans le sillon du Congrès d'orientation.

Des questions simples et universelles guident son contenu : « D'où venons-nous ? Que sommes-nous ? Où allons-nous ? » ...

**1991-1994 :
dans le prolongement du Congrès d'orientation, un comité de travail pour approfondir les pratiques alternatives est formé**

« Nul besoin de démontrer que le Regroupement doit opérer résolument un virage vers le travail sur ses pratiques. » (Extrait du *Rapport annuel 1991-1992*.) On se donne un certain nombre d'objectifs : « poursuivre les échanges entre les ressources qui se définissent comme « thérapeutiques » et les ressources « d'entraide », de « services », etc. ; s'associer une expertise au niveau de la recherche sur les pratiques alternatives ; amorcer un travail de longue haleine sur deux ou trois ans et déboucher sur un colloque. » (Extrait du *Rapport annuel 1993-1994*.)

**Entre 1991-1998 :
Explosion du « membership » et régionalisation**

On trouve enfin des groupes d'entraide et des groupes de défense de droits dans toutes les régions du Québec. Le défi de réunir des ressources très différentes et confrontées à des problématiques régionales diversifiées devient par ailleurs de plus en plus grand. En même temps, la régionalisation des services sociaux et de santé oblige les groupes à s'organiser, à négocier, à revendiquer région par région. Ce sont là des défis sérieux pour la cohésion du regroupement provincial.

« C'est globalement que nous obtiendrons une véritable reconnaissance. Mais voilà, les forces vives d'un regroupement se trouvent chez les membres, qui eux se trouvent en région, qui elles, drainent leurs énergies. Il faudra faire preuve de créativité pour éviter l'affaiblissement du provincial tout en armant les régions. » (Extrait du *Rapport annuel 1992-1993*.)

1991 : L'AGIDD-SMQ s'incorpore en association provinciale

La naissance de l'Association des groupes d'intervention en défense des droits du Québec (AGIDD-SMQ) intervient dans le prolongement de la *Politique de santé mentale* du Québec. « C'est au travail commun et à la solidarité que nos deux regroupements et leurs membres sont conviés, car il en va du sort de la défense des droits des personnes psychiatisées au Québec. » (Extrait du *Rapport annuel 1991-1992*.)

1991-1995 : Le projet-terrain

Le Regroupement et l'AGIDD-SMQ s'associent autour de ce projet qui vise le développement d'organismes de défense de droits et de groupes d'entraide dans les différentes régions du Québec. Financé par la Direction de la santé mentale, le projet comporte certaines conditions, dont celle de viser le rassemblement de tous les organismes communautaires en santé mentale. « Dans le contexte actuel de régionalisation, ce projet vise essentiellement à recréer, dans certains cas à épauler et à consolider les tables régionales des ressources alternatives et communautaires. » (Extrait du *Rapport annuel 1991-1992*.)

Mais il s'agit aussi de façon plus spécifique pour le Regroupement de soutenir les groupes en formation, de susciter la participation active des personnes usagères au sein de leurs ressources et des diverses concertations régionales, d'aider les groupes dans la compréhension des différents niveaux d'impact des Plans régionaux d'organisation des services.

À partir de 1992 : Le Regroupement se dote d'une armature plus solide au niveau de la recherche

À partir de 1992, le RRASMQ s'associe à plusieurs chercheurs et chercheuses ayant déjà collaboré avec lui afin de réaliser un programme de recherche conjoint sur les pratiques alternatives et communautaires en santé mentale dans un Québec pluriethnique. Ce partenariat marque la naissance d'ÉRASME : Équipe de recherche et action en santé mentale et culture. Le programme de recherche « Les pratiques alternatives dans un Québec pluriethnique » est financé depuis par le Conseil québécois de la recherche sociale.

« Pour la première fois, il semblait possible de réaliser des recherches avec une approche respectueuse des pratiques alternatives en disposant de ressources humaines et financières adéquates. » (Extrait du *Rapport annuel 1994-1995*.)

1992-1993 : Une formation dite d'accueil est rendue disponible

1992 :
La tradition des colloques se poursuit avec « Élargir l'espace alternatif en santé mentale » : répondre au mandat de formation et au mandat de promotion de l'alternative

Tout au long des années 90, une préoccupation se développe de plus en plus au Regroupement : les femmes et la santé mentale

En 1991, une chronique féministe apparaît dans *L'Entonnoir*. On s'interroge sur la pertinence de promouvoir l'approche féministe au sein du RRASMQ. Certaines ressources explorent l'expression d'une voix femme, notamment à travers le théâtre. C'est le cas de l'Entre-Deux, du Groupe Soleil Malartic...

S'alimenter d'expériences extérieures

On développe certains liens avec le mouvement américain des *survivors*. On organise ainsi conjointement avec l'AGIDD-SMQ un voyage d'une vingtaine de personnes usagères à Washington à l'occasion d'une conférence tenue en 1992. « Ce voyage à Washington a été marquant pour tous les participants-es. Il a fait sentir avec encore plus d'acuité la nécessité pour les personnes psychiatisées de se constituer des lieux de parole et de pouvoir ici au Québec. » (Extrait du *Rapport annuel 1991-1992*.)

On accueille aussi des *survivors* à Montréal : Kate Millet, auteure féministe et « survivante » de la psychiatrie, conférencière invitée lors de la soirée d'ouverture du Congrès d'orientation ; Judy Chamberlain en octobre 1992...

10 décembre 1992 : Journée de réflexion sur le terme « usager »

À cette époque, il existe un comité sur cette question. Certaines personnes revendiquent le terme « ex-psychiatisé », qui a une connotation plus politique, plus militante. D'autres personnes ne veulent pas être identifiées à la psychiatrie et préfèrent donc utiliser le mot « usager ».

1993 :
Le RRASMQ a dix ans

« Nous qui prôtons le droit à la différence, apprenons à vivre avec nos propres différences et cherchons ensemble le lien unificateur qui fait de chaque groupe membre une Ressource Alternative en santé mentale. C'est le défi de notre deuxième décennie d'existence. » (Extrait du *Rapport annuel 1992-1993*.)

1993 :
Quelques fenêtres percent le mur...
Plus de dix années d'alternatives
en santé mentale : portraits et réflexions

Ce recueil d'entrevues, sous forme de témoignages à travers lesquels l'histoire des ressources rejoint souvent celle des personnes, se veut un outil de promotion des ressources alternatives.

L'entraide, au cœur des réflexions sur l'alternative au Québec

12 mai 1993 :
Journée nationale de réflexion sur l'entraide

Novembre 1993-juin 1994 :
Formation d'un comité sur l'entraide

L'un des objectifs du comité est de faire reconnaître la valeur thérapeutique de l'entraide et de l'accompagnement. Un *Guide de la philosophie et des pratiques des groupes d'entraide en santé mentale membres du RRASMQ* sera adopté en assemblée générale.

Début 1993 :
Naissance des *Frères et Sœurs d'Émile Nelligan*

Reconnue à partir de 1993 comme entité distincte mais demeure de précieux collaborateurs avec le Regroupement, les Frères et Sœurs d'Émile Nelligan regroupe sur une base personnelle et volontaire au niveau provincial. Seules sont admises comme Frères et Sœurs d'Émile Nelligan les personnes qui se reconnaissent dans les termes suivants :

« Une personne vivant ou ayant vécu un épisode de désorganisation émotionnelle et comportementale profonde l'ayant entraînée dans une quête de sens et/ou celle qui a subi la psychiatisation pour des raisons politiques et sociales. »

1993-1994 :
Formation d'un comité sur l'intervention en situation de crise

« Le RRASMQ entend soutenir la recherche et le développement des pratiques « thérapeutiques » qui respectent les principes de son *Manifeste*. Dans cette optique, l'intervention en situation de crise devient une pratique « discriminante » de la pratique alternative ou par rapport à une pratique simplement complémentaire. C'est pourquoi le comité s'attaque à cette question en tentant d'identifier les « savoirs alternatifs » en ce domaine et ensuite les modalités de leur diffusion parmi nos membres. » (Extrait du *Rapport annuel 1994-1995*.)

1993 :
Première parution du feuillet *Passons à l'action*, qui a pour objectif de solliciter des gestes de solidarité, des prises de position ou des actions de la part des ressources membres

Avril 1994 :
Colloque sur les pratiques alternatives : « Ailleurs, mission presque accomplie ! Mais qu'en est-il de l'autrement ? »

1994 :
Lancement du projet de recherche « La spécificité des pratiques alternatives en santé mentale : discours et pratiques des usager-ères »

1995 :
Vers une approche de gestion autonome de la médication

C'est à partir de 1995 qu'un comité plus stable se forme au RRASMQ autour du questionnement de la médication comme principale et trop souvent exclusive réponse à la souffrance psychique dans le Québec contemporain. On parle à cette époque de comité sur le « sevrage ». Progressivement, la distinction se précise entre la gestion autonome de la médication (GAM) et le sevrage. Avec une approche de GAM, il s'agit de contribuer à un

questionnement personnel sur la qualité de vie, sur les moyens de l'améliorer et, plus largement, sur les conditions de changements significatifs dans la vie quotidienne et la trajectoire de vie des personnes. C'est à partir de cette toile de fond plus large que se pose la question de la médication, de sa place et de son rôle dans la vie des personnes. Une conception complexe de la signification et de la place de la médication psychiatrique dans la vie des personnes se développe progressivement.

1995-1996 :
« Êtes-vous timbrés ? »

Le RRASMQ organise un projet de sensibilisation et de visibilité sous la forme d'un projet d'art postal. 265 personnes provenant de ressources alternatives créent 298 œuvres postales sur le thème : « La ressource alternative dans ma vie... j'y tiens. » « Ces œuvres postales, produites dans le respect des traditions de l'art postal, ont circulé dans le système postal à la recherche d'un destinataire symbolique. Dans ce cas-ci, les œuvres ont erré à la recherche du ministre de la Personne humaine au ministère des Affaires humaines »... (Extrait du *Rapport annuel 1996-1997*.)

1996 :
Colloque « Institutionnalisation \ désinstitutionnalisation » dans un virage fou »

Cet événement international est organisé en collaboration avec l'AGIDD-SMQ ; il réunit plus de 500 personnes.

1996 :
Lancement du projet de recherche « Les modèles de pratique de réadaptation-réinsertion en santé mentale : étude comparative de processus et d'impact »

1996 :
Naissance d'un comité Femmes et santé mentale au RRASMQ

« Le RRASMQ en est à ses débuts concernant cette problématique » remarque le *Rapport annuel 1996-1997*.

1996 :
Apparition d'un comité Traitement : faire reconnaître pleinement le traitement alternatif

Après le comité sur les pratiques et le comité sur l'intervention en situation de crise, le comité Traitement s'intéresse au développement et à la promotion de « l'autrement » en santé mentale. Il s'agit plus exactement au départ d'un groupe de travail mis sur pied par la permanence, réunissant les ressources de traitement ou de psychothérapie membres du RRASMQ en vue de préparer notre réaction à un nouveau document de consultation du MSSS. « Comme on le sait, ce document annonce la relance des objectifs de la *Politique de santé mentale* de 1989 et, en particulier, celui de déplacer les activités de traitement de l'hôpital vers la communauté. Il s'agissait d'élaborer nos stratégies d'action en vue de profiter du moment pour consolider et faire se développer d'autres ressources de traitement capables d'offrir de véritables alternatives à l'hospitalisation et la médication en santé mentale. » (Extrait du *Rapport annuel 1996-1997*) Ce groupe devient par la suite un véritable comité de travail.

1998 :
Un Programme de gestion autonome de la médication est adopté en AGA

1998 :
Début d'un projet-pilote d'accompagnement à la gestion autonome de la médication dans 10 ressources alternatives

Ce projet apparaît dans le prolongement d'un comité de travail formé à partir de 1995. Dix ressources aux vocations diversifiées et situées dans différentes régions du Québec sont impliquées. Depuis, l'équipe ÉRASME\RRASMQ pilote autour de ce projet une démarche de recherche action. Un rapport de recherche sous forme de bilan d'étape est déposé au conseil d'administration début 2001 : *La Gestion autonome de la médication. Pour une contribution au renouvellement des pratiques en santé mentale*.

1998 :
Le document *Balises respectueuses des femmes dans les ressources alternatives*, élaboré par le comité Femmes et santé mentale, est disponible

Mai 1998 :
Colloque « Enjeux éthiques du virage communautaire en santé mentale : la place des usagers et le pluralisme des pratiques »

Octobre 1998 :
Deuxième Congrès d'orientation du RRASMQ

Le deuxième Congrès d'orientation se tient à Québec. Il marque la réaffirmation de la nécessité de soutenir davantage les grandes valeurs alternatives de notre *Manifeste*. Les ressources membres du Regroupement font aussi sentir le besoin d'une présence plus marquée du Regroupement dans les régions (ce besoin s'était fait bien sentir lors du congrès de 1991).

1998-2001 :
Période de lutte pour la Politique de reconnaissance du communautaire

Au sein de la Table des regroupements provinciaux d'organismes communautaires et bénévoles (TRPOCB), le RRASMQ soutient la position d'une reconnaissance du mouvement communautaire comme secteur d'innovation sociale (et non strictement de « services »). Notre action, avec d'autres, a notamment contribué à faire obstacle à l'adoption d'une politique qui aurait sanctionné la sous-traitance.

Juin 1999 :
Le document *Cadre de référence pour l'approche alternative du traitement dans les ressources du RRASMQ* est adopté en AGA

1999 :
Le *Manifeste* actualisé

Le *Manifeste* de 1991 est mis à jour lors de l'AGA de juin 1999. Il introduit en particulier les *Balises respectueuses des femmes dans les ressources alternatives*. Et il intègre la gestion autonome de la médication au cœur d'une approche alternative d'appropriation du pouvoir en santé mentale.

Ce texte désigne aussi certaines « zones grises ».

« Les congrès d'orientation de 1991 et de 1998 ont clairement indiqué que tout ne fait pas consensus au sein de notre regroupement, qu'il existe des « zones grises », des aspects de notre réalité que nous nous devons d'approfondir davantage. Mais, du même souffle, ces congrès ont indiqué que les ressources sont en mesure d'assumer collectivement ces questionnements. Et parmi ceux-ci, nous nous devons, dans un avenir rapproché, de travailler : Les rapports « égalitaires » (...) La présence des usager-ère-s au conseil d'administration de certaines ressources (...) Les critères d'admission dans notre regroupement (...) Des ressources à taille humaine (...) » (Extrait du *Manifeste du Regroupement des ressources alternatives en santé mentale du Québec*.)



Expansion et
Régionalisation

Prix **NOUVEAU REGARD**
Remis à ÉRASME pour la recherche



Les années 2000

Le Regroupement persiste et signe

Pour qualifier certains grands traits du tournant de l'an 2000, on a parlé parfois de crise... non sans rappeler une interprétation dynamique de la crise, à la fois danger et occasion de changement.

Sans doute le mouvement d'expansion très rapide qui a marqué le RRASMQ dans les années qui précèdent pose-t-il d'importants défis, en particulier dans un contexte où les infrastructures dont dispose l'instance provinciale n'ont quant à elles guère changé. Sans doute la mobilité croissante des personnes impliquées dans les ressources comporte-t-elle certains risques d'évaporation du sens de l'alternative. Les débuts de ce nouveau millénaire montrent pourtant toute la vigueur de nos pratiques.

Automne 2000 : Lancement de *Les ressources alternatives de traitement*

Ce projet collectif, qui contribue à la visibilité des pratiques alternatives de traitement, est une initiative conjointe du RRASMQ et de la revue *Santé mentale au Québec*.

Le comité Femmes et santé mentale se mobilise autour de la Marche mondiale des femmes contre la pauvreté et la violence faite aux femmes

La tradition des colloques et des journées de réflexion se poursuit

Automne 2000 : Journée de réflexion sur le Plan d'action pour la transformation des services de santé mentale du Québec (en collaboration avec l'AGIDD-SMQ)

Il se dégage de cette journée une volonté très nette d'obtenir dans toutes les régions du Québec la participation des personnes usagères à la planification des services de santé mentale.

Mai 2001 :

Journée provinciale de réflexion sur la gestion autonome de la médication

Cet événement est organisé conjointement par le RRASMQ, ÉRASME et l'AGIDD-SMQ. Il permet de commencer à rendre visible l'expérimentation poursuivie dans le cadre du projet-pilote impliquant dix ressources du Regroupement.

Septembre 2001 :

Journée provinciale de formation et d'échange sur les réseaux intégrés de services (RIS)

Considérées globalement, les discussions témoignent d'une grande disparité dans la situation des différentes régions quant à l'implantation des RIS. Suite à cette rencontre, le Regroupement entreprend une tournée dans l'ensemble des régions du Québec. La plupart des régions ont signifié clairement leurs craintes face aux projets de RIS, tout en rappelant l'importance de ne pas être totalement exclues des débats.

2001 :

La gestion autonome de la médication commence à être reconnue comme modèle de pratique innovateur en santé mentale

Avec le document *Accentuer la transformation des services de santé mentale* (2001), le MSSS s'engage à soutenir des projets visant la gestion autonome de la médication. La publication de *Gestion autonome des médicaments de l'âme : Mon guide personnel* est financée par le MSSS. À partir de l'été 2002, un projet visant l'élargissement de l'expérimentation autour de la gestion autonome de la médication, déposé conjointement par le RRASMQ et ÉRASME, reçoit un financement de deux années de la part du MSSS.

Mars 2002 :

Le RRASMQ initie une série de rencontres avec des personnes usagères afin de réfléchir à l'avenir du Regroupement

2002 :

Cette année est marquée par la parution d'une série de documents et ouvrages qui témoignent de l'expérience alternative dans sa diversité

Juin 2002 :

Approuvé en AGA, un document intitulé *Gestion autonome de la médication. Guide d'accompagnement pour les ressources alternatives* est désormais disponible

Automne 2002 :

Lancement officiel de *Gestion autonome des médicaments de l'âme : Mon guide personnel* (conjointement avec l'AGIDD-SMQ)

Automne 2002 :

Lancement de *Signé Femmes*

Ce recueil d'œuvres est la consécration d'un projet d'expression créatrice, initié par le comité Femmes et santé mentale, auquel participent près de quatre cents femmes fréquentant des ressources alternatives à travers le Québec.

2002 :

Lancement de *Cherchez l'erreur*

Feuilleton sur les stéréotypes sexistes, *Cherchez l'erreur* se veut un outil de sensibilisation facile à utiliser pour favoriser l'intégration des *Balises d'une intervention respectueuse des femmes* dans les pratiques alternatives des ressources membres.

Hiver-printemps 2003 :

Tournée provinciale de formation sur la gestion autonome de la médication

Juin 2003 :

L'AGA se positionne en faveur d'une transformation en profondeur du mode de fonctionnement du RRASMQ

Lors de la 20^e assemblée générale annuelle du Regroupement, qui se tient dans le cadre enchanteur de l'Île Notre-Dame à Montréal, les personnes présentes votent à l'unanimité pour une transformation profonde du mode de fonctionnement du Regroupement : « Pour la multiplication des espaces démocratiques et le pluralisme du mouvement alternatif. » L'enjeu est aussi d'intensifier les liens entre le Regroupement et ses membres.



Prix INNOVATION
pour la Gestion Autonome
de la Médication



Autour du 20^e anniversaire du RRASMQ

Faisant appel à la mémoire de pionniers et pionnières du mouvement alternatif en santé mentale au Québec, mais encore de nombreuses personnes ayant traversé une longue partie de l'histoire du Regroupement, le comité organisateur des événements spéciaux prévus pour cette occasion aspire à faire émerger les accomplissements les plus significatifs de l'alternative en santé mentale tout en esquissant un regard en direction de l'avenir...

Lors d'une rencontre ayant réuni une dizaine « d'anciennes » et « d'anciens » du Regroupement, les discussions ont gravité autour des enjeux suivants :

*Rendre visibles et audibles
les personnes psychiatisées dans l'espace public ;
la contribution la plus inaliénable du Regroupement
et son défi le plus constant*

« Nos célébrations devraient être une façon de rendre cette parole-là. »

*La ressource alternative : un espace à travers lequel
on peut bouger, parler, crier et être entendu, exprimer qui on est,
exister ; un espace dans lequel on peut participer, agir, créer ;
un espace dans lequel on peut évoluer...*

Des gens osent dire :

- « Je suis fou, pis après ... »
- « Je n'ai plus peur de ce que je suis... »
- « Je me suis construite à travers mon implication... »

***L'importance de continuer à nous affirmer en explorant
et en approfondissant nos pratiques alternatives***

Si l'existence d'une alternative en santé mentale au Québec présuppose un système psychiatrique dont les conceptions et les pratiques dominent ce champ, on insiste sur l'importance de continuer à mettre en évidence qui et ce que nous sommes, les batailles que nous avons livrées et remportées, l'espace autre que nous sommes parvenues à développer et à consolider.

On pourrait dire encore que, largement inspirées par le mouvement antipsychiatrique, nous nous sommes progressivement dirigées vers l'alternative... L'approche de gestion autonome de la médication en constituerait un révélateur particulièrement éloquent.

Devrions-nous craindre la « récupération » ?

On remarque que lorsque notre langage est repris dans le réseau public de la santé mentale, il arrive trop souvent que le sens de nos pratiques soit quant à l'essentiel évacué. Il importe dès lors de continuer à bien nommer notre différence. En même temps, avons-nous tant à gagner à nous retrancher dans nos particularités ? N'y a-t-il pas quelque chose d'extraordinaire dans le fait que certaines dimensions de nos pratiques alternatives inspirent d'autres milieux ? L'enjeu est-il pour nous de bâtir un réseau parallèle ou nourrissons-nous une visée de transformation du milieu ? Les deux perspectives sont-elles si inconciliables ?

***Pour marquer le 20^e anniversaire du Regroupement,
de grandes festivités sont mises sur pied :***

Le 18 juin 2003, vingt ans jour pour jour après la fondation du Regroupement, se tient le « Petit Gala du Regroupement »

Le « Petit Gala du Regroupement », animé par le "niaisologue" François Gourd, consacrait de façon colorée 20 ans de travail alternatif en santé mentale.

Des trophées* originaux ont été créés par les artistes usagers de la ressource le Centre d'Apprentissage Parallèle et ont été remis de façon symbolique et humoristique. La remise de ces prix aura permis à plusieurs personnes ayant marqué l'histoire du RRASMQ de prendre la parole et de réitérer devant toutes et tous leur engagement et la poursuite de leur combat.

Ce soir-là, de nombreuses personnes usagères des ressources L'Envolée, Le Phare, Prise II et L'Échelon étaient sur scène et présentaient leurs créations artistiques : tantôt chantant, tantôt dansant, des peintres créant en direct...

Plusieurs témoigneront par la suite : « *C'est un encouragement pour les prochains vingt ans ...* »

Le 19 juin 2003, le spectacle « Follement Vôtre » est présenté au Club Soda à Montréal

Sous la direction de Sylvie Prigent, Mari-Jo Tériou, Luc de LaRochelière, Sylvie Tremblay, Sylvie Legault et Stéphane Crête se sont joints à la Troupe Les Solidaires, formée pour une large part de membres de ressources, pour offrir à toutes et tous le spectacle « Follement Vôtre » rendant hommage à trois artistes célèbres qui ont vécu une détresse émotionnelle : Émile Nelligan, Alys Robi et Dédé Fortin.

Les superbes peintures sur soie et sur chandails des artistes du Centre d'Apprentissage Parallèle nous ont rappelé, une fois de plus, le talent merveilleux des personnes sensibles qui fréquentent les ressources.

* Ces trophées vous sont présentés entre ces pages. Ils ont été créés au Centre d'Apprentissage Parallèle par Ginette Malo, Monique Beauchemin, Manon Gilbert, Yves Champoux et Gail Hitchens.

Les peintures sur soie sont aussi signées par les artistes du CAP.

Improvisation autour de 20 ans d'histoire... à poursuivre !*



Prix HÉRITAGE
pour le livre *Signé Femme*



D'où venons-nous ? Que sommes-nous ? Où allons-nous ? Telles étaient les questions auxquelles le premier Congrès d'orientation du RRASMQ en 1991 tentait de répondre et, de là, naquit le *Manifeste*. Aussi, les réponses à ces questions ne résident-elles pas dans les questions elles-mêmes ? L'alternative étant *l'ailleurs et autrement*, le village gaulois qui résiste à l'envahisseur, le chalutier dans le contre-courant dominant, peut-être devons-nous constamment nous poser ces questions fondamentales de Gauguin et ce, afin de nous assurer que nous ne nous sommes pas égarées dans la norme. Comment concilier résistance et développement, tolérance et dynamisme, principes et créativité ? Voilà la rigueur quotidienne à laquelle les ressources alternatives font face depuis maintenant vingt ans. Prenons donc un moment pour nous ressourcer à travers notre histoire et y puiser la motivation de poursuivre.

Se développer sous l'identité de l'alternative engage nécessairement à la remise en question perpétuelle. Car, si nous connaissons bien et acceptons l'autre, *l'autrement* est en constante exploration de lui-même. Cette responsabilité incombe aux ressources alternatives depuis leur émergence au cours des années soixante-dix alors qu'elles s'inspiraient du mouvement de défense de droits américain, de l'anti-psychiatrie en Europe mais aussi du mouvement communautaire québécois issu de la révolution tranquille. (...)

C'est au cours du processus de mise sur pied d'un Regroupement provincial que l'on décide de créer l'alliance intervenants et intervenantes/personnes psychiatisées. Deux modèles de ressources mettront donc leurs forces en commun, c'est-à-dire le modèle de droit et d'entraide et le modèle d'intervention. Tout au long de l'histoire du RRASMQ, cette alliance sera source de tension mais aussi une union autour de valeurs communes pour susciter le changement dans les façons d'intervenir. Si cette façon de faire choisie par nos fondateurs et fondatrices demande une attention particulière pour maintenir l'équilibre, n'est-elle pas essentielle dans l'atteinte de notre objectif de donner une voix aux personnes vivant une souffrance émotionnelle ?

* Extraits d'un texte d'adresse lu à l'occasion de la 20^e assemblée générale annuelle du RRASMQ.

L'Assemblée générale de fondation du Regroupement des ressources alternatives en santé mentale du Québec eut lieu les 17 et 18 juin 1983, soit il y a vingt ans jour pour jour ! Dès les premières années d'activités du nouveau regroupement, des comités de travail servent d'espaces de réflexion sur différents thèmes ; un journal, *L'Entonnoir*, où des débats de fond sont soulevés, permet de rejoindre l'ensemble des membres ; la recherche est sollicitée sous la forme d'une démarche de recherche-action. La question de l'aspect thérapeutique des pratiques alternatives est posée de plus en plus ouvertement.

À partir de la fin des années quatre-vingts, les positions politiques du RRASMQ se font de plus en plus entendre. On se prononce clairement contre les Plans de services individualisés (PSI) et contre le système informatisé en santé mentale (SISM). L'idée de rassembler des intervenants et intervenantes de différentes organisations autour d'un plan d'intervention et l'informatisation de renseignements confidentiels sont des fantômes qui nous hanteront sous différentes formes tout au long de notre histoire de résistance !

C'est dans cet ordre d'idée que le thème du village gaulois qui continue de résister à l'envahisseur est choisi lors de notre premier Congrès d'orientation en 1991. Après deux années de collaboration avec le réseau public dans le cadre des Programmes régionaux d'organisation de services (PROS), on ressent le besoin de se retrouver et de mieux définir l'alternative. Il faut dire que l'émergence de nombreuses nouvelles ressources fait ressortir un autre aspect légendaire de notre histoire : la tension qui oppose une conception pure de l'alternative et une conception impure... Le Congrès d'orientation *D'où venons-nous ? Que sommes-nous ? Où allons-nous ?* mène à l'élaboration du *Manifeste* dans lequel les ressources s'accordent sur des principes communs tels le pluralisme, l'alliance intervenantes et intervenants/personnes usagères, une conception globale de la personne, l'accueil, l'appropriation du pouvoir, des ressources engagées socialement et politiquement et bien d'autres... (...)

Tout au long des années quatre-vingt-dix, le questionnement et la réflexion animent le RRASMQ. Comités Femmes, Traitement et Gestion autonome de la médication voient le jour et nous transmettent le fruit de leur travail à

travers des écrits et des colloques. Car ce n'est pas l'organisation de journées de réflexion diverses qui nous fait peur ! Journées sur l'entraide, de réflexion sur le plan d'action pour la transformation des services en santé mentale et une autre portant sur les pratiques alternatives. Colloques Enjeux éthiques du virage communautaire en santé mentale et Institutionnalisation/désinstitutionnalisation : dans un virage fou. Et pourquoi pas un deuxième Congrès d'orientation en 1998 ! Toutes ces journées furent l'occasion de questionnements, sans compter les différentes formations développées et les productions écrites au sein du RRASMQ. Mais la créativité est elle aussi au cœur de l'alternative, comme le montre à ses différentes étapes l'histoire du Regroupement.

Si l'alternative fait toujours partie du décor de la santé mentale au Québec, c'est parce que les membres du RRASMQ ont fait preuve de vigilance, d'audace et de capacité de remise en question. Plus récemment, nous avons fait face à nos vieux fantômes réapparus sous la forme des RIS.

Ce communiqué ne prétend nullement avoir répertorié l'histoire complète de notre regroupement, trop d'événements n'ont pas été mentionnés. Il se veut le point de départ d'une réflexion, outil fondamental de l'alternative.

Car, malgré tous les plans de transformation du réseau public en santé mentale, l'existence d'un ailleurs et autrement est essentielle pour permettre à chacun et chacune de trouver une réponse à sa souffrance. Et, plus que jamais, notre alliance personnes usagères/intervenants et intervenantes dans la diversité des ressources est nécessaire pour résister à l'assimilation. Bien sûr, des obstacles s'érigent constamment devant nous, pensons entre autres au financement. Mille questions demeurent sans réponse. Par exemple, comment être en lien avec le réseau public tout en demeurant une alternative ?

Poursuivons donc notre histoire en osant encore et toujours nous demander : *D'où venons-nous ? Qui sommes-nous ? Où allons-nous ?* et ajoutons donc *Comment nous y rendrons-nous ?* Afin de poursuivre notre œuvre pionnière ailleurs et autrement...



Le RRASMQ en 2003

LISTE DES RESSOURCES MEMBRES

Regroupement des ressources
alternatives en santé mentale

Liste des membres réguliers -
Septembre 2003

ENVOLÉE (L')

100, rue Principale, C.P.192
Sainte-Agathe (Québec) J8C 3A3
(819) 326-5778

ÂTRE (L')

409, rue Dequen
Sept-Iles (Québec) G4R 2R1
(418) 962-6006

CARREFOUR LE MOUTIER

100, place Charles-Lemoyne
bureau 121A
Longueuil (Québec) J4K 2T4
(450) 679-7111

PROJET PAL

861, De L'Église
Verdun (Québec) H4G 2N3
(514) 767-4701

CENTRE DE RENCONTRE LE PHARE

2063, rue Bagot
Ville de La Baie (Québec) G7B 2P9
(418) 544-9301
1-877-545-9301

CENTRE L'ESCALE DE JONQUIÈRE

2268, rue Saint-Charles, C.P. 764
Jonquière (Québec) G7X 7W6
(418) 547-3644

CENTRE L'ÉLAN

235, rue Hatley Ouest
Magog (Québec) J1X 3G2
(819) 843-8885

COMMUNAUTÉ THÉRAPEUTIQUE LA CRHYSALIDE

4837, rue Boyer, bureau 210
(corresp. seul.)
Montréal (Québec) H2J 3E6

CORDÉE (LA) / TRANSIT DE JOUR

305, rue Dufferin
Sherbrooke (Québec) J1H 4M5
(819) 565-1225

DÉPRIMÉS ANONYMES

C.P. 215, succ. R
Montréal (Québec) H2S 3K9
(514) 278-2133

GROUPE SOLEIL MALARTIC

890, rue Royale, C.P. 4015
Malartic (Québec) J0Y 1Z0
(819) 757-6032

HÉBERGEMENT L'ENTRE-DEUX

1625, rue Bourassa
Longueuil (Québec) J4J 3A5
(450) 651-0715

MAISON ALTERNATIVE DE DÉVELOPPEMENT HUMAIN
1990, rue Dessaulles, C.P. 747
Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 7P5
(450) 774-6139

MAISON SAINT-JACQUES
1629, rue Saint-Hubert
Montréal (Québec) H2L 3Z1
(514) 526-4132

MAISON VIVRE
1807, rue Duke
Saint-Hubert (Québec) J4T 2A5
(450) 465-0264

PROJET SUIVI COMMUNAUTAIRE
Le Nordelec
1751, rue Richardson, # 6.108
Montréal (Québec) H3K 1G6
(514) 366-0891

RELAIS LA CHAUMINE
850, 3^e Avenue
Québec (Québec) G1L 2W9
(418) 529-4064

RÉSEAU D'AIDE LE TREMPLIN
155, Saint-Jean
Drummondville (Québec) J2B 5L1
(819) 474-1895

SOLIDARITÉ ALTERNATIVE EN SANTÉ MENTALE
1369, rue Beaubien Est
Montréal (Québec) H2G 1B5
(514) 271-1653 271-9483

TOURNANT (LE)
414, rue Salaberry
Valleyfield (Québec) J6T 2K3
(450) 371-2820 (admin)

388
388, rue Saint-Vallier Ouest
Québec (Québec) G1K 1K6
(418) 522-1555

ASSOCIATION DE LOISIRS PERS. HANDI. PSY. DE LAVAL
6600, 29^e Avenue, #15
Laval Ouest (Québec) H7R 3M3
(450) 627-4525

CLUB AMI
6767, ch. Côte-des-Neiges
bureau 596
Montréal (Québec) H3S 2T6
(514) 342-8015

CENTRE BIENVENUE INC.
12694, boul. Gouin Ouest
Pierrefonds (Québec) H8Z 1W4
(514) 421-2212

ALTERNATIVE CENTREGENS
1912, chemin Chambly
Longueuil (Québec) J4J 3Y2
(450) 651-0651

VIRAGE SANTÉ MENTALE
209, rue des Érables
Weedon (Québec) J0B 3J0
(819) 877-2674

CENTRE D'ÉCOUTE PRÉVEN. SUICIDE DRUMMOND
393 A, rue Hériot
Drummondville (Québec) J2B 1B1
(819) 478-5806

ASSOCIATION D'ENTRAIDE POUR LA SM GASPÉSIE
221, boul. Perron Ouest
C.P. 938
New-Richmond (Québec) G0C 2B0
(418) 392-4888

CENTRAMI
6387, boul. Monk
Montréal (Québec) H4E 3H8
(514) 761-1509

PSYCOHÉSION
56, rue Nicholson
Valleyfield (Québec) J6T 4M8
(450) 377-9321

MAISON ST-DOMINIQUE
20, rue Guilbault Est
Montréal (Québec) H2X 1A1
(514) 845-7793

MAISON LE POINT COMMUN
177, rue Longueuil
Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec)
J3B 6P2
(450) 346-5706

ACCÈS-CIBLE S.M.T.
2600, rue Ontario Est, suite 206
Montréal (Québec) H2K 4K4
(514) 525-8888

GROUPE D'ACTION SOCIALE ET PSY. DES MONTS
230, route du Parc
C.P. 1710
Sainte-Anne-des-Monts (Québec)
G0E 2G0
(418) 763-2321

RAYON DE PARTAGE EN SANTÉ MENTALE
67, rue Desbiens
Amqui (Québec) G5J 3P5
(418) 629-5197

RÉSIDENCES MAISON BLANCHE (LES)
583, rue Morin
Chicoutimi (Québec) G7H 4Y7
(418) 693-9323

GROUPE LE PAS
503-B, rue Sacré-Coeur Ouest
Alma (Québec) G8B 1M4
(418) 668-8706

TRAVERSIER / SERVICE D'ENTRAIDE EN SM
2096, avenue A
Trois-Rivières (Québec) G8Z 2X2
(819) 371-2420

ATELIERS DU SECOND SOUFFLE (LES)
136 A, rue Lindsay
Drummondville (Québec) J2C 1N6
(819) 478-3134

ENTRETOISE (L')
16, Saint-Gabriel Sud
Ville-Marie, Québec J0Z 3W0
(819) 622-0733

RUCHE (LA) - AIRE OUVERTE
690, rue Mgr Panet
Nicolet (Québec) J3T 1W1
(819) 293-6416/293-5508

AUTRE RIVE (L')
925, rue Conseil
Sherbrooke (Québec) J1G 1L6
(819) 564-0676

CONTACT RICHELIEU-YAMASKA
420, rue de la Concorde Nord
Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 4N9
(450) 774-6952

ÉVEIL DE COATICOOK (L')
39, rue Maine Ouest
Coaticook (Québec) J1A 1P3
(819) 849-3003

**MAISON D'HÉBERGEMENT
L'ARC-EN-CIEL**
3, rue Cairns
Granby (Québec) J2G 6P9
(450) 375-1541

CACHOU (LE)
2063, boul. Édouard
Saint-Hubert (Québec) J4T 1Z9
(450) 672-8725

PRISE II
10794, rue Lajeunesse
Montréal (Québec) H3L 2E8
(514) 858-0111

CENTRE D'ENTRAIDE LE PIVOT
3158-64, boul. Langelier
Montréal (Québec) H1N 3A6
(514) 251-1869

**CENTRE D'ACTIVITÉS POUR
LE MAINTIEN DE L'ÉQUILIBRE
ÉMOTIONNEL**
11700, boul. L'Archevêque
Montréal (Québec) H1H 3B6
(514) 327-3035

VAISSEAU D'OR (LE)
453, rue Saint-Louis
Terrebonne (Québec) J6W 1H8
(450) 964-2418
492-1119 (hébergement.)

RIVAGE VAL ST-FRANÇOIS (LE)
1010, rue Principale Nord
Richmond (Québec) J0B 2H0
(819) 826-5303

GIBOULÉE (LA)
92, boul. Dudemaine,
Amos (Québec) J9T 1S2
(819) 727-2989

**MAISON DE TRANSITION
LE GÎTE DE BAIE COMEAU**
858, rue Dastous
Baie-Comeau (Québec) G5C 1J9
(418) 589-2211

**CENTRE DE SOUTIEN JEUNESSE
DE ST-LAURENT**
1790, de Salaberry, #14
Montréal (Québec) H3M 1K4
(514) 856-1636

**CENTRE DE SOIR
DENISE MASSÉ**
1713, rue Amherst
Montréal (Québec) H2L 3L5
(514) 525-8059

**GRUPE D'ENTRAIDE
L'ARRÊT-COURT**
117, rue Georges
Sorel (Québec) J3P 1C4
1-450-743-6071

CENTRE LE BOUSCUEIL
39, rue Saint-Pierre
Roberval, Québec G8H 1J6
(418) 275-0341

BOUFFÉE D'AIR DU KRTB (LA)
9, rue Du Domaine
Rivière-du-Loup (Québec) G5R 2P6
(418) 867-8580

**AVANT-GARDE EN SANTÉ
MENTALE (L')**
462, rue Saint-Paul
La Prairie (Québec) J5R 2R5
(450) 444-9661

CENTRE INTER-SECTION HAG
1232, boul. Saint-René Ouest
Gatineau (Québec) J8T 6H3
(819) 568-4555

GRUPE D'ENTRAIDE LE DALHIA
183, rue Ellice
Beauharnois (Québec) J6N 1W9
(450) 225-0696

GRUPE FACILE D'ACCÈS
C.P. 462
La Tuque (Québec) G9X 3P4
(819) 523-4952

ÉQUIPE LA PETITE RENCONTRE
240, 4^e avenue
Val d'Or (Québec) J9P 1G6
(819) 824-9160

PI-APRÈS
177, rue Longueuil
Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec)
J3B 6P2
(450) 545-1161

**CENTRE D'IMPLICATION LIBRE DE
LAVAL EN RÉADAPTATION SOCIALE**
15, boul. Lévesque Est
Laval (Québec) H7G 1B3
(450) 668-1771

MARIGOT (LE)
196, rue Saint-Georges
Matane (Québec) G4W 2B4
(418) 562-4247

BONNE ÉTOILE (LA)
517, rue Archambault
Joliette (Québec) J6E 2W6
(450) 759-8853

AUTRE VERSANT (L')
20, rue Drummond
Granby (Québec) J2G 2S4
1-450-777-7611

RESCOUSSE MONTCALM (LA)
114, rue Montcalm
Saint-Esprit (Québec) J0K 2L0
(450) 839-7050

AUX QUATRE VENTS
220, rue Saint-Joseph
Lévis (Québec) G6V 1C9
(418) 833-3532

AUTRE MAISON (L')
5240, rue Wellington
Montréal, (Québec) H4H 1M9
(514) 768-7225

**CENTRE D'ENTRAIDE L'HORIZON
DE RIVIÈRE-DU-LOUP**
325, rue Lafontaine
Rivière-du-Loup (Québec) G5R 3B2
(418) 862-2333

ARC-EN-SOI (L')

929, rue Principale Nord
C.P. 1019
L'Annonciation (Québec) J0T 1T0
(819) 275-2060

PERLIERS (LES)

37, rue Chrétien, # 28
C.P. 6147
Gaspé (Québec) G4X 2R6
(418) 368-1655

MAISON DU GOÉLAND

250, Lavoie
Laprairie (Québec) J5R 2Z3
(450) 659-0054/1-879-727-0054

OASIS DE LOTBINIÈRE (L')

117, rue Principale
Saint-Flavien (Québec) G0S 2M0
(418) 728-2085

ÉCHELON DES PAYS

D'EN HAUT (L')
734, Principale
Piedmont (Québec) J0R 1K0
(450) 227-1996

CREAM

842, De Puyjalon
C.P. 2535
Baie-Comeau (Québec)
G5C 2T2
(418) 295-3499

CAFGRAP

126, boul. des Laurentides
Laval (Québec) H7G 2T3
(450) 668-6432

**ENTRACTE (L') - GROUPE
D'ENTRAIDE**

471, rue Brock
Drummondville (Québec) J2B 1E2
(819) 474-6254

RESCOUSSE AMICALE (LA)

3615, Queen Local 1
Rawdon (Québec) J0K 1S0
(450) 834-3151

CAMPAGNOL (LE)

94, rue Saint-André
Saint-Rémi (Québec) J0L 2L0
(450) 454-5122

RELAX ACTION

10780, rue Laverdure, #215
Montréal (Québec) H3L 2L9
(514) 385-4868

PHARE - SOURCE D'ENTRAIDE (LE)

221, rue Principal Est
Farnham (Québec) J2N 1L5
1(450) 293-0690

**CENTRE AUX SOURCES
D'ARGENTEUIL**

546, rue Sydney
Lachute (Québec) J8H 1L1
(450) 562-0673

**MAISON L'ÉCLAIRCIE
DE MONTRÉAL**

10375, rue Papineau
Montréal (Québec) H2B 2A3
(514) 382-2760

**SERVICES DE CRISE DE
LANAUDIÈRE (LES)**

3176, 11^e avenue
Rawdon (Québec) J0K 1S0
(450) 834-8665

GROUPE LA LICORNE MRC INC.

29, rue Turgeon
Sainte-Thérèse-de-Blainville,
(Québec)
J7E 3H2
(450) 433-9084

MAISON SOUS LES ARBRES (LA)

2, boul. d'Anjou
Châteauguay (Québec) J6K 1B7
(450) 691-8882

MAISON JACQUES-FERRON

2250, rue Cartier
Longueuil (Québec) J4K 4E9
(450) 646-5381

**CENTRE D'APPRENTISSAGE
PARALLÈLE (CAP)**

4865, boul. Saint-Laurent
Montréal (Québec) H2T 1R6
(514) 843-5658

MURMURE (LE)

673, boul. Renault
Beauceville (Québec) G5X 1L9
(418) 774 2444

CENTRE LA BARRE DU JOUR

63, chemin Saint-Marc
Saint-Anselme (Québec) G0R 2N0
(418) 885-8211

**ACTION SANTÉ DE
POINTE ST-CHARLES**

2423, rue Wellington
Montréal (Québec) H3K 1X5
(514) 933-5771

**ARC-EN-CIEL
VAUDREUIL-SOULONGE**

60, de l'Église
Vaudreuil (Québec) J7V 1W4
(450) 424-7006

ANCRES ET AILES

10, rue Bridge, C.P. 102
Orsmstown (Québec) J0S 1K0
1-450-829-3491

**HABITATIONS OASIS
POINTE ST-CHARLES**

C.P. 272, succ. D
Montréal (Québec) H3K 3G5
(514) 939-3781

TOURNESOL DE LA RIVE NORD

222, rue Notre-Dame
Repentigny (Québec) J6A 2R2
(450) 657-1608

**Regroupement des ressources
alternatives en santé mentale**

LISTE DES MEMBRES AFFILIÉS

**ASSOCIATION DES GROUPES
D'INTERVENTION EN DÉFENSE
DES DROITS EN SANTÉ MENTALE
DU QUÉBEC**

4837, rue Boyer, bureau 210
Montréal (Québec) H2J 3E6
(514) 523-3443

**PERSPECTIVE COMMUNAUTAIRE
EN SANTÉ MENTALE**

16115, Gouin O.
suite 300
Sainte Geneviève (Québec) H9H 1C7
(514) 696-0972

TRAIT D'UNION (LA SARRE)

28, av. Chemin de fer Est
La Sarre, Québec J9Z 1N1
(819) 333-3628

**REGROUPEMENT D'ENTRAIDE
SOCIALE DU TÉMISCAMINGUE**

3, rue Industrielle,
bureau #7
Ville-Marie (Québec) J9V 1S3
(819) 622-0765

**EN-DROIT / GROUPE DE
PROMOTION ET DE DÉFENSE
DES DROITS EN SANTÉ MENTALE
DE LAVAL**

111, boul. des Laurentides
suite 201, 2^e étage
Pont-Viau, Laval (Québec) H7G 2T3
(450) 668-1058

PHOBIES-ZÉRO

C.P. 83
Sainte-Julie (Québec) J3E 1X5
(450) 276-3105

**ÉCLAIRCIE (L') - AIDE À LA
SANTÉ MENTALE**

307, Monseigneur Ross
C.P. 726
Chandler (Québec) G0C 1K0
(418) 689-6100

**REGROUP. DES ORGANISMES
COM. ALTER. EN SM -BSL**

315, ave Rouleau
Rimouski (Québec) G5L 5V5
(418) 721-5860

**ASSOCIATION DES
RESSOURCES ALT. ET COM. SM
SAGUENAY / LAC ST-JEAN**

331, Chemin N° 3
Metabetchouan (Québec)
G8G 1N5
(418) 345-3546

Autres :

C'était l'histoire du Regroupement.

Dans les pages blanches qui suivent, vous pourrez écrire à votre tour l'histoire de votre ressource et recueillir les témoignages des personnes qui l'ont accompagnée, et de celles et ceux qui, aujourd'hui, la font exister.

Livre d'Or de la ressource...



Prix **CRÉATIVITÉ**
Remis à toutes les Ressources